



## Curé et sportif !

Certains peuvent s'en étonner. Pourtant, avec un peu d'humour, nous pouvons déjà remarquer qu'il y a un lien très net entre sport et religion. Dans le sport comme dans la religion, il y a toujours beaucoup plus de croyants non pratiquants que de pratiquants !

Pour ma part, je suis sportif croyant, pratiquant, et... militant, puisque précédemment en poste à Nemours, je me suis occupé de l'école d'athlétisme et de l'entraînement des marcheurs. Je pratique en effet depuis plus de quarante ans la marche athlétique, que beaucoup confondent avec la marche nordique, sans compter tous ceux qui miment le geste dès qu'ils ont compris de quoi il s'agissait...

**Quand je parle de sport, je parle du vrai sport**, celui qui est au service de l'homme (pour paraphraser l'Évangile), au service de sa santé, de son épanouissement. Lorsque, au contraire, l'homme est au service du sport, au service de la performance, de l'exploit, pour l'argent, sa gloire ou la gloire d'un club, d'une marque, d'un pays, alors rien ne va plus. Il risque fort d'y briser sa santé (surmenage, dopage...), ainsi que ses relations familiales et sociales.

Je continue le sport en compétition au niveau régional et national, dans ma catégorie d'âge. Je le fais dans la mesure



où mes activités m'en laissent le loisir. La plupart des compétitions sont fixées le samedi ou le dimanche, ce qui n'est pas pratique pour un curé !

C'est pour moi un moyen de garder la forme, et celle-ci est nécessaire, contrairement à ce que beaucoup croient, lorsqu'il faut, par exemple, animer quatre à cinq célébrations certains samedis ou dimanches. **Garder la forme, c'est pour moi respecter le don que le Seigneur m'a fait en m'accordant une excellente condition**

**physique.** Je suis bien conscient de ce cadeau et je n'ai pas le droit de le gâcher !

Le sport est aussi pour moi une détente et un jeu, car une compétition demande non seulement de la force mais aussi de la réflexion et de la tactique, et combien plus pour les sports d'équipe...

Saint Paul aussi devait aimer le sport. Il devait souvent aller au stade, car ses références aux athlètes sont nombreuses. Même si, pour lui, **L'exercice corporel est utile à peu de choses, la piété utile à tout** (1 Timothée 4, 8). Il a souvent comparé la vie chrétienne à une course : **Je cours... Je traite durement mon corps de peur que je ne sois éliminé** (1 Corinthiens 9, 27). **Pourvu que je mène à bonne fin ma course !** (Actes 20, 24). Et au soir de sa vie : **J'ai achevé ma course** (2 Timothée 4, 7), **je n'aurai pas couru pour rien** (Philippiens 2, 16). Il disait encore : **Tous les athlètes s'imposent un exercice rigoureux ;**

*eux, pour une couronne périssable, nous pour une couronne impérissable* (1 Corinthiens 9, 25).

## Le sport, école de vie

Si pour moi le sport est important, c'est parce que je pense que c'est une extraordinaire école de **vie, d'humanité** et donc de **sainteté** ! Le sport est une école d'**acceptation de notre condition humaine** : Reconnaître et accepter ses limites, s'accepter tel que l'on est. Vouloir aller trop vite pour dépasser ses limites conduit toujours à l'échec. Le sport nous apprend à sortir du **tout, tout de suite**.

Le sport est une école de **travail**, de **patience**, de **ténacité**. Il n'y a pas de résultats sans un long travail d'entraînement, souvent ingrat et méconnu. Le sport est une école de **don de soi** : S'entraîner, se dépasser, se sacrifier pour l'équipe...

C'est aussi une école de **fidélité** : **Tenir** dans l'entraînement, endurer dans l'épreuve, rester fidèle malgré tout au but que l'on veut atteindre, accepter les lentes germinations. Le sport est une école du **respect et de**

**reconnaissance** de l'autre : S'accepter tel que l'on est nous conduit à respecter l'autre tel qu'il est. Dans une épreuve, la hiérarchie des forces n'exclut pas la communion, mais au contraire la crée. Il n'y a qu'à voir les accolades ou embrassades à la fin d'une course ou d'un match (y compris de boxe !) : **Ok, aujourd'hui tu as été le meilleur !**

Jésus pourrait dire au sportif aujourd'hui ce qu'il a dit autrefois au scribe : **Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu** (Marc 12, 34).

C'est pour cela que je ne partage pas tout à fait l'avis des catéchistes qui se plaignent que les enfants préfèrent le plus souvent choisir **le sport** plutôt que le catéchisme. Ce n'est pas **le sport ou le caté**, mais **le sport ET le caté**. Si l'on est persuadé que c'est dans la vie que se joue la foi, il suffit de faire réfléchir les enfants à ce qu'ils vivent sur le stade ou au gymnase, et nous avons une magnifique leçon de catéchisme qu'ils retiennent puisque déjà ils la vivent !

**Alors oui, tout cela vaut bien la peine d'enfiler sa tenue de sport !...**

**Père Gérard MICHARD**  
Mormant (Seine-et-Marne)

